

**Bac Blanc 2010**  
**Philosophie - Série S**  
Durée 4 heures- coefficient 3

**Vous traiterez au choix l'un des trois sujets suivants :**

**1<sup>er</sup> sujet :**

La conscience peut elle faire obstacle à notre bonheur ?

**2<sup>ème</sup> sujet :**

Le désir est il la marque de la misère de l'homme ?

**3<sup>ème</sup> sujet :**

Expliquez le texte suivant :

« On dit volontiers : mon vouloir a été déterminé par ces *mobiles*, circonstances, excitations et impulsions. La formulation implique d'emblée que je me sois ici comporté de façon passive. Mais en vérité, mon comportement n'a pas été seulement passif ; il a été actif aussi, et de façon essentielle, car c'est mon vouloir qui a assumé telles circonstances à titre de mobiles, qui les fait valoir comme mobiles. Il n'est ici aucune place pour la relation de causalité. Les circonstances ne jouent point le rôle de causes et mon vouloir n'est pas l'effet de ces circonstances. La relation causale implique que ce qui est contenu dans la cause s'ensuive nécessairement. Mais, en tant que réflexion, je peux dépasser toute détermination posée par les circonstances. Dans la mesure où l'homme allègue qu'il a été entraîné par des circonstances, des excitations, etc., il entend par là rejeter, pour ainsi dire, hors de lui-même sa propre conduite, mais ainsi il se réduit tout simplement à l'état d'essence non-libre ou naturelle, alors que sa conduite, en vérité, est toujours sienne, non celle d'un autre ni l'effet de quelque chose qui existe hors de lui. Les circonstances ou mobiles n'ont jamais sur les hommes que le pouvoir qu'il leur accorde lui-même. »

G-W-F Hegel, Propédeutique philosophique, Introduction, §15, trad. M.de Gandillac, éd.Gonthier.

**La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise : il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.**